

de la lumière à monsieur ; *éclairez l'escalier*, faites de la lumière dans l'escalier.

ECLAPES et ECOUPEAUX. — Pour copeaux, signifient tous deux parcelles de bois enlevées avec un instrument tranchant, avec cette différence cependant, que les *écoupeaux* sont les rubans de bois qui sortent du rabot, et les *éclapes*, les débris qui tombent à terre, par suite de l'équarissage d'une pièce de bois avec la hache. — *Éclapes* vient de éclat. — *Écoupeaux* vient de couper.

EDUQUER. — Pour instruire, avoir de l'éducation : un homme bien *éduqué*.

EFFILER. — Pour affiler ; *effiler* un couteau — par extension ce mot s'applique souvent à la langue, une langue bien *effilée*.

EMBARLIFICOTER. — Pour embrouiller, embarrasser. — *S'embarlificoter* dans un récit. — Je suis tout *embarlificoté*.

EMBUNY. — Pour nombril, et par extension ventre. Est-ce un dérivé de *umbilicus* ? Est-ce un composé de *ambo uniti* ?

EMINENT. — Pour imminent. — Un péril *éminent*.

EN. — Voici une des manières caractéristiques du langage lyonnais : 1° Déplacement de cette proposition dans certains verbes, comme s'en aller, s'en retourner, s'en revenir, on dit : *il s'est en allé*, il s'est *rentourné*, pour s'en est allé, s'en est retourné ; 2° on l'emploie avec le verbe se rappeler, dont on fait un verbe neutre : *je m'en rappelle*, pour je me le rappelle ; 3° la locution *en ayant*, défectueuse en français, puisque le verbe avoir ne prend jamais devant lui la préposition en, est commune à Lyon : *en ayant* soin de votre habit, il pourra durer longtemps.

ENQUELIN. — Pour voisin ; vient d'*inquilinus*, habitant, locataire, par extension, voisin : cet homme est mon *enquelin*.

EPOGNE. — Sorte de brioche.

EQUEVILLES. — Pour balayures : chercher sa vie dans les